

2. Raconter de manière claire et vivante : variantes

2^e–9^e années

20 min



- Le P communique aux E la « recette » suivante pour leur permettre d'écrire de façon claire et vivante : « Mettez-vous à la place du ou des personnages de l'histoire. Fermez les yeux et imaginez ce qu'ils ressentent, pensent, craignent, espèrent, etc. Décrivez tout cela dans votre texte. » Ensuite, on applique cette méthode oralement, puis par écrit sur des sujets appropriés. Exemples : « Une discussion à table lors du déjeuner », « Une expérience dans le pays de mes parents », « Ce que ma grand-mère raconte à propos de sa jeunesse ».
- On peut aussi reprendre le schéma ci-dessus et l'adapter comme suit : « Fermez les yeux avant d'écrire. Développez votre histoire en pensées, visualisez-la comme un film dans votre tête. Écrivez-la maintenant de façon aussi vivante et détaillée que possible ».
- Le conseil suivant mène souvent à plus de clarté : « Utilisez le discours direct, laissez les gens discuter entre eux. » Là encore, il faut d'abord tester l'exercice oralement, avant de passer à l'écrit.
- Les textes prennent parfois un aspect plus vivant lorsqu'ils sont racontés à la 1^{re} personne (au lieu de la 3^e). Si les élèves tiennent également compte des recommandations ci-dessus, l'exercice ne devrait leur poser aucun problème.
- Les histoires en images permettent de s'exprimer dans un style plus clair et vivant. Dans ce cas, les E sont dispensés d'inventer leur propre intrigue et peuvent de la sorte se concentrer sur un objectif : rendre leur texte captivant. Il est important de comparer et de commenter les différents textes après leur rédaction.
- Le fait de répéter des histoires entendues offre également de bonnes et précieuses occasions d'adopter un style clair et vivant, voir ci-dessous (n° 18.3 et 21).

3. « Re-raconter » et résumer de manière précise ; variantes

3^e–9^e années

30 min



Matériel :
histoires comme modèles pour la reformulation (voir à droite).

À l'école et dans la vie, il existe différentes manières de « re-raconter » quelque chose : du récit d'un film vu à la télévision ou d'un rêve, au résumé d'une conversation téléphonique, de la libre paraphrase à la reproduction la plus détaillée possible comprenant également la reprise des caractéristiques stylistiques. Dans le cadre d'un travail sur le style, le fait de « re-raconter » a pour avantage de dispenser les E d'inventer une action (puisque celle-ci est déjà donnée) : ils peuvent donc se concentrer entièrement sur les aspects linguistiques. Exemples et possibilités :

- Exercice préparatoire : discuter des situations à l'école et dans la vie, où les récits et résumés sont nécessaires et dire pourquoi. Les E doivent prendre conscience de la pertinence de ce type de textes dans la vie quotidienne (aussi, par exemple, quand il s'agit de blagues ou de rumeurs !) Ensuite, rassembler des « récits » et des « résumés » dans la vie quotidienne des E au cours des derniers jours (qui a raconté quoi à qui ?).
- Le P lit une histoire plus ou moins longue, 2 ou 3 fois. Les E racontent à nouveau l'histoire le plus exactement possible, mais y glissent une ou deux erreurs. Ensuite, ils se font la lecture mutuellement : qui trouve les erreurs ? (Cf. n°7.4)
- Narration avec changement de point de vue : les E lisent une histoire (par exemple un conte de fées, une légende ou un épisode de leur propre littérature). Au lieu de simplement répéter l'histoire, ils se mettent à la place d'un personnage précis et racontent l'histoire de son point de vue (exemple : raconter le « Petit Chaperon rouge » du point de vue du loup).
- Reproduire la même histoire dans différents types de texte : Cf. n°17.4.

